

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 84

Artikel: Le Danube et la grande musique
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Suivre le Danube, c'est traverser l'Europe centrale d'ouest en est et, par là, revisiter toute notre culture occidentale.

Le Danube et la grande musique

A l'affiche d'Exploration du monde, un voyage fluvial et musical vous entraînera de la source de ce fleuve majestueux, en Allemagne, jusqu'à la mer Noire.

Réalisateur de *Danube, fleuve de légende et villes impériales*, Michel Drachousoff a porté un soin particulier à la bande-son de ce documentaire et s'en explique: «Du fait du nombre de grandes villes et de capitales riches et célèbres bordant le fleuve, il était inévitable que des grands compositeurs y aient habité ou travaillé. Des cités chargées d'histoire comme Ratisbonne ou Passau en Bavière ou, encore, des capitales de royaumes et d'empires comme Bratislava, Budapest et, bien sûr, Vienne ont accueilli, protégé et financé les plus grands artistes. De plus, la majesté et la symbolique du Danube ne pouvaient qu'inspirer la créativité de ces génies de la musique. Directement ou indirectement.»

Tout en ouvrant grand les yeux, les spectateurs du film profiteront donc

de compositions des plus grands. Au programme, rien moins que J.-S. Bach, Haydn, Schumann, Liszt, Brahms, Beethoven, Mozart, sans oublier, bien sûr, Johann Strauss. Pour un peu, on en fermerait les yeux, mais ce serait dommage.

UN AN DE TOURNAGE

En effet, le réalisateur nous rappelle, en images, «que suivre le Danube, c'est traverser l'Europe centrale d'ouest en est et, par là, revisiter toute notre culture occidentale.» Un voyage où il faut donc prendre son temps. En additionnant les séjours dévolus au tournage, Michel Drachousoff estime que celui-ci a pris environ un an! Au cours duquel il a pu visiter quelques-unes des plus belles capitales européennes et découvrir les figures historiques marquantes d'une

époque aujourd'hui révolue. Mais, s'il ne devait garder qu'une image, elle serait assurément rurale. «Mon meilleur souvenir? Il y en a eu tellement. Peut-être les quatre heures passées à admirer la fin du jour sur le plus grand méandre du Danube, à Donauschlinge, en Autriche. C'était magique.»

Sinon, s'il ne devait conseiller qu'une ville aux spectateurs, elle serait chère à l'impératrice Sissi. «Budapest, car elle propose un fabuleux résumé d'art, d'histoire et de culture du Danube. Avec, en plus, le plaisir du bien-être des eaux thermales, des bons vins et de la bonne table. Je lui consacre d'ailleurs une part importante dans le film.» Une idée pour les prochaines vacances? J.-M.R.

CLUB

30 places à gagner pour les projections dans 13 salles vaudoises et valaisannes. Voir en **page 97**.